

Chapitre III

La géobiologie

- Les ondes nocives, page 19.
- Les réseaux Hartmann et Curry, page 19.
- Les maisons qui tuent, page 20.
- Deux habitations sur trois sont nocives, page 21.
- Une sur trois peut tuer, page 21.
- Les ondes de forme physiques et psychiques, page 23.

Les entités

Les nuisances électromagnétiques dans l'habitat.

Les nocivités de la téléphonie sans fil.

Prix de l'expertise pour assainissement total (nocivités cosmo-telluriques et méfaits de l'électricité et des antennes GSM.

Frais de déplacements

Les ondes nocives.

Les ondes nocives, c'est ainsi qu'on les appelle, alors qu'on en ignore absolument tout. Mais il faut bien donner un nom à ces influences toujours délétères et parfois mortelles. Ces ondes nocives sont en réalité des ondes portées. Ce qui veut dire qu'elles sont inoffensives par elles-mêmes, sauf si elles trouvent sur leur passage, une onde porteuse de leur dangerosité ! Ces ondes portées sont produites par des singularités du sous-sol, singularités appelées aussi ondes telluriques ! Leur principale malfaisance provient du fait qu'elles influencent défavorablement le bon rythme vibratoire de nos cellules, apportant par là un risque plus ou moins grave de détérioration de notre santé !

Les influences des ondes nocives, mieux connues sous leur abréviation O.N. sont indiscernables par nos sens traditionnels. Pour les détecter, l'être humain a besoin de faire fonctionner son sixième sens, celui qui donne sur d'autres dimensions et dont il ne peut déceler les réponses que par l'intermédiaire d'un instrument psychique (pendule, baguette etc...).

Les nuisances apportées par ces O.N. ne sont pas seulement d'ordre physique, mais aussi d'ordre psychosomatique. Ce n'est pas uniquement notre santé physique qui est en jeu, mais aussi notre vitalité (joie de vivre), notre psychisme, notre spiritualité même. Cela va si loin que notre destinée humaine peut se trouver compromise sous leurs effets nécosants !

Les réseaux Hartmann et Curry.

Nous n'allons pas nous attarder sur ces réseaux, bien qu'ils soient les uniques responsables de tous les maux que nous inflige le sous-sol de notre habitat. En effet, ils font office d'ondes porteuses. Ce faisant, je vais faire hurler beaucoup de mes confrères. Cependant, grâce à cette découverte, ou plutôt cette déduction, je vais permettre à beaucoup de ceux-ci de réaliser des études géobiologiques infiniment moins complexes que celles qu'on enseigne couramment, études qui, de ce fait, se révéleront infiniment plus exactes, plus précises, donc bien plus efficaces.

Cette constatation, qui saute aux yeux pour qui étudie sérieusement les différentes techniques de recherches géobiologiques, s'est confirmée amplement lors de nombreuses applications.

Les maisons qui tuent.

Ce titre accrocheur, mais seulement en apparence, est celui d'un livre célèbre écrit par Roger de Lafforest. C'est en partie grâce à ce livre que le grand public prit conscience des dangers résultant de nos lieux de vie...

Depuis plusieurs dizaines d'années, de nombreux chercheurs (scientifiques, médecins, physiciens, chimistes et investigateurs de tous poils) se sont penchés sur ces « maisons qui tuent ».

Les études approfondies de ces maisons ont toujours soulevé d'inquiétants phénomènes. N'en repreneons que deux, parmi les plus anciennes, tout en sachant que des dizaines d'autres n'ont fait que confirmer ce que nos prédécesseurs avaient déjà découvert.

Les souris d'Aarau

Entre 1932 et 1939, le docteur en médecine Jenny et l'ingénieur Liennert expérimentèrent sur des souris blanches, les conséquences que peut apporter un sous-sol nocif (dans ce cas, le sous-sol était parcouru par une veine d'eau souterraine). Ils divisèrent celles-ci en deux groupes : un groupe sur sol neutre, l'autre sur le sol parcouru par la veine d'eau.

IL résulta de cette expérience que les souris vivant sur sous-sol nocif mourraient beaucoup plus jeunes et en bien plus grand nombre que leurs consœurs s'activant sur terrain sain. Les causes de leur mort étaient le plus souvent dues à des tumeurs diverses, tumeurs artificielles créées par badigeonnage de goudrons cancérigènes. Par contre, les souris sur sous-sol sain voyaient leurs tumeurs régresser le plus souvent et même disparaître, lorsque l'on cessait le badigeonnage.

L'expérience de Vilsbiburg

Dix ans plus tôt déjà, en 1929 exactement, le baron von Polh, aristocrate de son état et biologiste de profession, obtint des autorités municipales de la ville de Vilsbiburg la permission d'étudier certaines zones mal délimitées où les morts par cancer s'avéraient manifestement plus nombreuses que dans l'ensemble du territoire municipal.

Le premier travail de prospection du baron fut de situer précisément ces zones. Retenons que pour arriver à ses fins, von Polh usait d'une simple baguette de coudrier...

Lorsqu'il eut mis en évidence les limites des secteurs que sa baguette lui indiquait comme cancérigènes, il communiqua le fruit de ses recherches aux autorités compétentes.

Quelle ne fut pas la stupéfaction de celles-ci lorsqu'elles s'aperçurent que chacun des lits où mourut un cancéreux se situait précisément dans ces espaces de mort.

Où l'expérience de Vilsbiburg devient des plus éclairante, c'est lorsque l'ingénieur Staengel décida, en 1972, de rééditer les recherches du baron von Polh, mais cette fois, non plus à l'aide d'une baguette de coudrier, mais d'un scintillomètre à gamma. Les recherches de von Polh s'en trouvèrent confirmées. Comme quoi, une baguette de coudrier dans des mains expertes, vaut autant que le détecteur le plus sophistiqué ! Entre 1929 et 1972, les noms d'un certain nombre de malheureux vivant sur ces terres mortelles, étaient venus évidemment s'ajouter à la liste des décédés ayant succombé par suite de cancers variés. Staengel réussit à en détecter neuf, ce qui est un exploit si l'on sait qu'une maison est aujourd'hui rarement habitée plus de quelques années par le même occupant.

Deux habitations sur trois sont nocives. Une sur trois peut tuer

D'après les renseignements obtenus lors de la parution de son livre, Jacques la Maya, le célèbre auteur de la « Médecine de l'Habitat » avait conclu que deux habitations sur trois sont nocives, qu'une sur trois peut tuer, ce qui signifie qu'en gros 50% des personnes dans le monde sont malades de leur habitat. Il découle de ce constat qu'un traitement médical, qu'il soit classique ou de médecine douce, devrait toujours être précédé d'une recherche géobiologique ! Or combien de médecins et même de thérapeutes peuvent se targuer d'être des géobiologistes ? Savent-ils même que cela existe, la géobiologie ? Cette sinistre constatation signifie que 50% des malades sont soignés "à vide" comme l'écrit Jacques la Maya ! On les traite pour des maladies qu'ils n'ont pas !

Autres symptômes

Les expérimentateurs d'Aarau et de Vilsbiburg, parmi beaucoup d'autres, ne se sont intéressés qu'aux complications pathologiques majeures dues aux dysfonctionnements telluriques. Ils ont négligé les nombreuses nuisances "mineures" qui assaillent un être humain vivant dans ces endroits délétères. C'est logique, vu la multiplicité de ces nocuités et leur morbidité moindre. Pourtant, il faut bien que nous en parlions, car si ces nocuités ne tuent pas, elles gâchent par contre, pour beaucoup d'entre nous, la vie de chaque jour.

Il est bien entendu que les maux décrits ci-après ne sont pas uniquement dus aux dysfonctionnements géobiologiques. 50% serait une bonne moyenne.

D'autre part, avant de s'adresser directement à un géobiologiste, pensons quand même d'abord à notre médecin de famille. Il n'y a qu'en cas d'échecs répétés de celui-ci qu'il faut penser plus loin.

Sommeil perturbé

Si, en vous levant le matin, vous vous dites « vivement ce soir que je me couche », il y a de fortes (mal)chances que vous soyez victime (en tout ou en partie) de votre lieu de vie ! En effet, pour raisonner de telle façon au saut du lit, il faut que votre sommeil ne soit pas réparateur, ou que vous souffriez d'insomnie. Exemple : la nuit, les réveils sont fréquents et de plus ou moins longue durée. Autre exemple, le soir, le sommeil se refuse à venir, alors qu'au petit matin, bien avant l'heure du lever, il vous quitte, pour revenir en force juste avant qu'il ne faille vous lever, avec les suites pénibles que l'on devine pour le restant de la journée.

Douleurs physiques diverses

Elles touchent quasi toutes les parties du corps. Elles sont le plus souvent musculaires : cou, colonne, hanches, bras, jambes. La spasmophilie et la fibromyalgie sont fréquemment au rendez-vous.

Problèmes psychologiques

Les changements d'humeur sont fréquents. Mais avec en plus le symptôme aggravant que ces variations dépassent les normes. La phase de bonne humeur incite à des rires exagérément excités, tandis que la phase dépressive conduit à une prostration tout aussi exagérée. La mélancolie neurasthénique n'est pas loin avec les risques graves qui peuvent en découler : névrose d'angoisse, dépression plus ou moins profonde, envies suicidaires, infestations...

Pour les artistes, la créativité s'estompe, se racornit, se sclérose !

Pour les enfants, les risques encourus sont gravissimes. Ils sont à l'aube de leur destinée et ils ont besoin de l'entièreté de leurs moyens, tant physiques que psychiques, pour affronter la dure vie qui s'annonce. La traumatologie peut ici aider beaucoup.

La géobiologie et la nature

Quiconque doute des méfaits des perturbations telluriques, n'a qu'à exécuter l'expérience suivante. Qu'il se promène là où se trouvent des arbres, des arbrisseaux...

Lorsqu'il en verra des tordus, des penchés, des torturés, des couverts de pustules ligneuses, il comprendra, en constatant ce qu'un croisement tellurique peut apporter de nuisances à un malheureux végétal, ce qu'alors il peut imposer à un humain !

La géobiologie psycho-spirituelle et les ondes de forme

La géobiologie, ça ne comprend pas que les troubles dus aux vibrations telluriques, ces émissions nocives "matérielles". Il en rôde d'autres, tout aussi redoutables. Ce sont les EIdF nocives (émissions des influences de forme). Ces émissions d'influences de forme, "para-matérielles" (parapsychiques), sont aussi nécosantes, souvent plus, que les émissions matérielles. Elles sont peut-être plus rares (et encore) mais elles existent...

Dysfonctionnements dus aux ondes de forme nocives concrètes

Il n'y a pas que les cours d'eau souterrains, eaux closes, failles et tutti quanti qui nuisent aux occupants d'un lieu de vie, par le canal des points Hartmann et Curry. Ne pensons qu'à l'implantation de notre mobilier, à ses angles, aux glaces et miroirs et leurs dangereuses réflexions, aux taux biologiques des meubles en coin, aux couleurs de notre habitat...

Méfions-nous comme de la peste des bibelots, bijoux, trophées de chasse... ou de pêche, masques dits africains, objets de cultes divers, statues et statuettes, momies (et oui)...

Tout ce menu monde cosmopolite enferme parfois en son sein un petit démon très virulent capable des pires choses !

Dysfonctionnements dus aux ondes de forme nocives abstraites

Nous pénétrons avec les ondes nocives abstraites dans un monde crépusculaire dont il est de bon ton de sourire... quand on en discute avec des amis dans une pièce bien éclairée.

On sourit cependant beaucoup moins quand on se trouve seul, au milieu de la nuit, dans un lieu inconnu, au milieu d'une forêt. Ne parlons pas d'un cimetière, parce que là c'est la panique. C'est la très spirituelle et très pragmatique madame du Deffand, comtesse de son état, je crois, qui disait : « les fantômes, je n'y crois pas, j'en ai bien trop peur ! »

Combien d'entre nous accepteraient de dormir dans la chambre d'un suicidé ? Combien d'entre nous achèteraient une maison où se sont déroulés des crimes de sang et autres horreurs ?

Ne parlons pas des maisons à poltergeist et autres monstruosités hantées. Pensons à ce que les murs d'une quelconque maison, ouvrière ou bourgeoise, de quelques dizaines d'années d'âge seulement, peuvent avoir absorbé de souffrances intimes (couples qui se déchirent, enfants mal aimés ou pire, pas aimés) ou abominables (enfants violentés, battus, femmes frappées, hommes bafoués etc),

Que de pandémoniums inconnus incrustés dans ces murs anonymes de maisons si banales en apparence. Que de spectres qui stagnent là où les croisements Hartmann et Curry crachent leurs virulences exacerbées.

A propos de spectres, vous connaissez les entités ? Non ? Alors nous allons en parler un peu... beaucoup. Après, si vous désirez approfondir encore plus le sujet, dirigez-vous vers le chapitre "radionique" et ses applications.

Les entités.

Les savants russes Boris Iskakov et Anatoli Okhatrine dont nous parlerons à nouveau dans le chapitre traitant de la Radionique, au sujet du « tout est dans tout » et du « karma », prouvent que l'âme existe, non pas sous une forme du type "pur esprit" mais sous une forme matérielle. Notons au passage que la notion "pur esprit" est un non-sens. Même Dieu, s'il existe, est matériel !

Pour nos deux savants, l'existence de l'âme est irréfutable. Un gaz appelé leptonique forme "l'enveloppe matérielle de celle-ci", gaz lui même composé de particules infinitésimales appelés micro-leptons. Pour ces particules, notre matière semble ne pas exister, puisqu'elles la traversent sans rien perdre d'elles mêmes, aussi épaisse et dure soit cette matière. En effet, elles sont tellement infimes qu'elles passent entre les noyaux atomiques, un peu comme le ferait une molécule d'eau passant entre les mailles d'une épuisette.

Notre corps, quant à lui, n'est qu'un conglomérat de matière dense enrobé de gaz leptonique, d'un gaz formé de micro-leptons si l'on préfère. Ils forment autour du corps physique (le noyau) un bioplasme froid. Ce bioplasme froid connaît tout de son noyau (le corps). Son information sur lui est totale.

(Remarque personnelle : il est étonnant de constater que nos deux chercheurs parlent de bioplasme froid pour qualifier l'enveloppe qui nous entoure. Selon des témoins qui n'ont pas craint de plonger leur main dans le "corps" de certains spectres, la sensation de froid ressentie est intense et même douloureuse. Camille Flammarion.

Il semble logique d'assimiler ce gaz leptonique aux enveloppes multiples que l'ésotérisme né du plus profond des âges, nous attribue ; ces corps énergétiques qui intéressent tant nos techniques radiesthésistes.

Mais, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas seulement l'entièreté du gaz leptonique qui contient l'entièreté de ces informations, mais chacune de ses composantes, c'est-à-dire chaque micro-lepton que Boris Iskakov baptise avec beaucoup de justesse, des hologrammes. Chacune de ces micro-particules sait tout de nous, jusqu'à nos fantasmes les plus enfouis.

L'histoire de notre vie, notre passé, notre état de santé, nos pensées n'ont pas de secrets pour ces infinitésimales surdouées, et ceci à travers les immensités du temps et de l'espace ! Ceci pourrait expliquer une grande partie de la radiesthésie et de la radionique. Il est possible que, grâce au pendule et aux dispositifs de projection à distance, le radiesthésiste-radionicien puisse se brancher sur les micro-leptons.

Après la mort du corps matériel (noyau atomique), le gaz leptonique qui entoure celui-ci subit certains changements : phénomène qui se rapproche fort de ce que subissent les enveloppes de notre Aura.

Certains micro-leptons seraient en effet "plus lourds", à l'image de notre enveloppe astrale. Ils devraient s'autodétruire très vite. La durée de vie de ces micro-leptons "lourds" est estimée à une dizaine de jours d'existence au plus...

Sauf si les parents, les amis et connaissances du disparu font en sorte, par le biais de prières et cérémonies religieuses diverses selon le lieu et l'époque, d'énergétiser ce gaz microleptonique lourd et ainsi de retarder cette autodestruction. Certaines religions, par leurs rites, seraient capables d'accorder à ce gaz microleptonique lourd, une vie infiniment plus longue. Pensons aux apparitions des élu(e)s de toutes les religions...

Il est cependant évident que certains gaz microleptoniques lourds échappent eux aussi à l'autodestruction rapide, et ce, sans aucun rituel connu. On doit soupçonner ici des infestations de leurs microleptons par le corps dense, infestations qui peuvent provenir, soit de sentiments intenses (amour, haine), soit de frustrations, regrets de ce qui n'est pas arrivé et aussi refus d'abandonner les multiples plaisirs de ce monde. Ainsi, par l'intermédiaire de la physique quantique, l'existence des entités s'éclaire d'un jour sinistre.

Selon le journal belge « la Meuse » à la date du 23 septembre 2008, voici ce que Geneviève Lhermitte (la mère qui a tué ses cinq enfants) a déclaré lors de sa déposition : « J'ai fermé mon GSM, puis une voix m'a dit : maintenant la machine est en route ».

Quel plus effroyable et éclairant exemple d'infestation par une entité maléfique !

La géobiologie et la médecine.

Selon la loi, la géobiologie ne peut, sous aucun prétexte, se substituer à la médecine. Elle ne doit pas se donner cette peine d'ailleurs, ses armes étant totalement différentes et largement suffisantes que pour ne pas devoir singer la technique médicale.

Derniers conseils santé.

1. Avant toute demande d'aide à un géobiologiste, obligeons nous d'abord d'exposer notre cas à notre médecin de famille.

2. Si nos malaises ne disparaissent pas, ne craignons pas alors de nous adresser à un géobiologiste... naturopathe de surcroît, sans pour cela abandonner l'aide de notre médecin. Médecine et géobiologie ne devraient pas s'exclure.

3. N'oublions pas le vieux proverbe qui affirme que la guérison est d'abord entre les mains de l'individu souffrant. « Aide-toi, le ciel t'aidera ». Un exemple : grâce à la géobiologie, notre rythme cellulaire, perturbé gravement par l'une ou l'autre émission nocive, se régularise à nouveau sous l'effet de la libre circulation, à nouveau libérée, de l'Energie Universelle, lui permettant ainsi de nous reconstruire.

Mais si nous fumons, buvons, mangeons sans discernement, nous droguons, qu'en plus notre état d'esprit est négatif sans que nous fassions rien pour le positiver, que croyons-nous qu'il va arriver ?

Rien de bon dans le temps, assurément. Ceci dit, il faut reconnaître que beaucoup de personnes souffrantes, une fois reénergétisées par le biais d'une véritable géobiologie, aidées par une médecine énergétique, sans oublier les thérapies alternatives telles que la naturopathie, l'acupuncture, les fleurs énergétiques (Dr Bach, fleurs californiennes etc) ressentant leur moral revenir au beau fixe, trouvent en elles la force morale de s'arracher à ces calamiteuses dépendances.

Conclusion

Bien que je me répète, je confirme que les maux sur lesquels je viens de m'étendre ne sont pas dus seulement aux dysfonctionnements telluriques.

Certains existaient déjà sous une forme atténuée bien avant. S'ils n'étaient pas ou peu perçus, c'est pour l'unique raison que l'Energie Vitale de l'individu, encore intacte (circulant librement), freinait toute aggravation. Sous l'influence nécosante des ondes cosmo-telluriques, la libre circulation de cette Energie s'est altérée jusqu'à l'empêcher d'assumer son rôle protecteur. Parfois, elle se raréfie tellement qu'elle en vient à disparaître. Dépourvu d'Energie Vitale, un être vivant, quelque soit son règne (végétal, animal, humain), meurt.

L'Energie Vitale sert entre autres à maintenir un bon équilibre vibratoire à nos cellules. Si cet équilibre vibratoire est compromis par l'influence des ondes nocives quelles qu'elles soient, l'état sanitaire risque d'en prendre un sacré coup ! On peut se poser la question de savoir si ces maux préexistants sont héréditaires ou non ? Parfois oui, le plus souvent non.

N'évoquons que la nourriture industrielle que l'on s'efforce de nous faire ingurgiter par tous les moyens. Avec de pareils aliments comme alliés, les influences délétères issues du sol ont beau jeu d'effectuer leurs sinistres besognes.

Quelques réflexions à méditer

Votre maison peut pâtir de trois grandes pathologies : les maux dus au sous-sol (cosmo-tellurisme), aux ondes de forme et enfin à l'électromagnétisme. Dans une maison, l'électromagnétisme c'est grosso modo tout ce qui est appareillage électrique et, éventuellement, une ligne électrique la jouxtant, soit aérienne, soit enterrée. Parfois une ligne à haute tension... Depuis quelques années, ce sont aussi les antennes GSM et aujourd'hui UMTS qui exhibent un peu partout leurs sinistres silhouettes. Mais pour une qui se voit, dix se camouflent soigneusement ! C'est un scandale mais c'est ainsi. S'il est assez aisé de situer, grâce aux détecteurs modernes, l'action de ces tueurs silencieux, il est par contre plus difficile de contrer leurs effets. Mais quand on sait où ils se positionnent, on peut toujours éviter leurs effets néfastes, et c'est là une part de mon travail principal : vous montrer les endroits où il est dangereux de stationner trop longtemps et aussi ceux où il fait encore bon vivre. L'autre partie de ma tâche sera de vous signaler comment, par quelques manœuvres simples, annihiler la plus grande partie de leurs agissements préjudiciables.

Remarques concernant l'électrosmog

Nos cinq sens sont dans l'incapacité de déceler les diverses pollutions électriques que notre civilisation technique nous impose, et pourtant cette pollution gravissime existe et nous nuit, d'innombrables rapports établis par des scientifiques de toutes disciplines le confirment, malgré les rapports lénifiants et tronqués des sociétés d'électricité. Il suffit de comparer ces 100 modifications/seconde que l'électricité alternative impose à nos cellules adaptées seulement au champ électrique naturel terrestre.

Bien évidemment notre organisme se défend, mais, pour ce faire, il consomme de l'énergie.

Qui dit consommation exagérée d'énergie signifie épuisement physique et psychique accéléré, immunité affaiblie, ouvrant grande la porte aux multiples agressions du dehors.

D'autres symptômes alarmants se signalent par diverses contractures musculaires et particulièrement cardiaques, procréation diminuée, glande pinéale perturbée apportant humeurs changeantes, insomnies, dépression nerveuse etc. Les lymphocytes T [(supports de l'immunité cellulaire et régulateurs des sécrétions humorales dues aux lymphocytes B, (lymphocytes tueurs, capables de détruire les cellules étrangères à l'organisme après avoir été stimulés par les lymphocytes T)] se défendent mal (immunité en baisse). Sur les enfants, il a été démontré que les leucémies, les lymphomes et tumeurs du cerveau étaient en augmentation significative le long des lignes à haute tension. Dans nos élevages fermiers, le constat est tout aussi dramatique. Ici, c'est le système immunitaire qui encaisse le plus, mais aussi le système reproducteur. Curieusement, c'est en Belgique que les éleveurs ont déposé le plus grand nombre de plaintes contre les sociétés de distribution électrique.

Sources nocives électriques

Les appareils électriques fonctionnant en courant alternatif 50 Hz sont tous aptes à créer de la pollution électromagnétique. Qui dit pollution dit nocivité.

Le champ magnétique

Sans oublier les dégâts que peuvent occasionner les lignes à haute tension, lignes de train, tramway et autres TGV, contre lesquels nous sommes malheureusement le plus souvent impuissants, notons quand même qu'au cœur de notre lieu de vie, des fauteurs de troubles à l'aspect anodin existent aussi.

Ils ne payent pas de mine et sont, de ce fait, doublement redoutables. Pensons aux bobines des petits transformateurs si pratiques qui transforment le 220 V en 12 volts.

Méfions nous donc des champs magnétiques redoutables que peuvent nous imposer nos lampes halogènes, radios-réveils, les ballasts des tubes fluo, les sonnettes électriques, relais, tableaux électriques avec compteur etc...

Rien n'arrête un champ magnétique.

Le champ électrique

Les conducteurs sous tension (câbles électriques), gardent en permanence autour d'eux un champ électrique. Ce qui signifie en clair qu'un appareil qui ne sert pas, mais dont la prise est branchée sur le réseau peut se révéler polluant électriquement. Quand on pense appareils électriques, on pense ordinateur, lampe de bureau, robot(s) ménager(s), radio-réveil (à la tête du lit).

La superficie d'un champ électrique dépend des matières en présence. Pensons à l'ossature en bois des toits de nos maisons (charpente, cloisons, solivage).

Le solivage est l'ensemble des pièces de charpente horizontales sur laquelle sont posées les lambourdes qui sont, elles, des pièces de bois qui supportent les lames d'un parquet). Si le bois isole plus ou moins bien contre les charges électriques (charge = quantité d'électricité portée par un corps, par une particule), par contre, il est bon conducteur de champ !

La mise à la terre

Une prise de terre bien construite est LA condition sine qua non pour lutter contre l'électrosmog. Véritable égout, elle pompe dans le sol les courants électriques non consommés, évitant ainsi les courants vagabonds. Il est obligatoire que la résistance au passage de l'électricité résiduelle dans le sol ne soit pas être supérieure à 30 Ohms. L'expérience conseille 10 Ohms. C'est naturellement ce chiffre que je préconise, chiffre le plus apte à l'élimination des courants vagabonds.

Les limites d'exposition à ne pas dépasser

Basons nous sur la Suède, le pays de pointe question santé. En 2003, les normes suédoises étaient de 5 volts par mètre (5 V/m) en zone de repos pour le risque électrique et de 0,2 milli gauss (mG) pour le risque magnétique. Ce sont des normes extrêmement faibles, mais il est prouvé par de multiples recherches que notre corps peut souffrir de certaines plages de valeur très faible ; c'est "l'effet fenêtre" des scientifiques. C'est cet effet qui est responsable de notre réceptivité biologique à des doses même minimales de rayonnement.

Mon rôle dans tout ceci

Mon rôle dans tout ceci est essentiellement indicatif. Avec mes appareils de mesure, je contrôlerai chaque endroit où un champ électromagnétique peut nuire. Les différentes prises, câbles, appareils électroménagers seront vérifiés, tant en champs électriques que magnétiques. Vous saurez ainsi ce qu'il y a lieu de faire pour vous protéger le mieux possible, ce qui n'est pas toujours évident. En prenant le maximum de précaution, en vous protégeant le mieux que pouvez, vous saurez ainsi si votre état de santé déficient s'est amélioré ou non. Si oui, tant mieux, vous avez débusqué le tueur anonyme qui vous tuait à petit feu. Si non, rien n'est perdu puisque je complète mon étude des nuisances électromagnétiques par une recherche sur les éventuelles nocivités de la téléphonie sans fil pouvant influencer négativement votre santé.

Les nocivités de la téléphonie sans fil.

Il est tout à fait logique que si je m'occupe de la biosanisation de maisons, je traite également des méfaits de la téléphonie sans fil et plus spécialement de la nocivité des antennes GSM. Comme pour l'électricité, je n'ai pas de recettes miracles, mais, grâce à un appareil détecteur de dernière génération, je puis découvrir sans me tromper si votre maison est sous l'influence d'une ou, le plus souvent, plusieurs antenne GSM. Attention, ce n'est pas parce que elles sont absentes du paysage qu'elles ne sont pas là. Elles sont partout, camouflées bien souvent. En effet, les sociétés distributrices prennent peur des réactions du public. Elles font donc tout pour ne pas attirer l'attention.

Nombreuses nocivités

Si on commence à connaître l'effet "micro-ondes», c'est-à-dire thermique (échauffement des cellules) des GSM et de leurs antennes, on semble ignorer encore leurs nocivités biologiques, nocivités qui se manifestent déjà à de faibles niveaux d'exposition. Quelles sont ces nocivités ? Je n'en citerai que quelques unes, toutes tirées d'expériences vécues.

1. Nécrose des os, surtout suite à un accident avec bris d'un membre.
2. Rétablissement opératoire très lent.
3. Nervosité, insomnie, angoisses.
4. Perte d'appétit, parfois anorexie.
5. Troubles de la concentration et de la mémoire.
6. Dyslexie. (Difficulté à identifier, comprendre et reproduire l'écriture).
7. Le monde animal n'est pas épargné. Nombreux décès suspects de jeunes chiens. Comportements anormaux de ceux-ci, paniques, tremblements, pertes exagérées de poils etc...
8. Interruptions de grossesse non expliquées médicalement.
9. Chute de cheveux.
10. Relations conflictuelles aussi bien avec la famille qu'avec les amis, collègues de travail etc...
11. Nombre exagéré de pannes des appareils électroniques. Même les ascenseurs posent problème.
12. Chutes de tension, vertiges, états dépressifs, nausées, vomissements, hausse de la température corporelle, tachycardie, état fiévreux avec réveil en forte transpiration, mycoses aux pieds, maux de tête dans le haut de la nuque, troubles de la circulation, démangeaisons terribles, sinusite chronique, tremblements des mains, problème de mobilité, douleurs dans les membres et surtout les reins. Sifflements d'oreille, sang dans les selles.

Arrêtons là cet hallucinant musée des horreurs. Il faut être électrosensible pour être sujet à cette pareille gamme de maux. Le problème, c'est que, selon les dernières estimations, les individus électrosensibles représenteraient 1% de la population ! 1000 personnes sur 100 000 !

Ce que je conseille

En général, quand on fait appel à un géobiologiste, c'est toujours parce que on souffre de maux diffus, dont personne n'est parvenu à nous guérir, pas même le médecin. Alors, on n'a pas de temps à perdre. Les souffrances sont là et on voudrait s'en débarrasser le plus rapidement possible. Cela fait déjà longtemps que l'on cherche et maintenant qu'on espère avoir trouvé... C'est humain, le problème, c'est que les personnes dans ce cas sont de plus en plus nombreuses et que le géobiologiste n'a que 2 bras... pour tenir sa baguette ! C'est pour tenter de concilier ces deux points de vue difficilement conciliables que j'ai mis au point une méthode rapide et performante. Cependant rapide ne veut pas dire bâclée. Donc pour arriver à concilier rapidité et sérieux, je vous demanderai de m'aider dans les quelques points qui suivent.

Ma façon d'opérer

1. Lors de ma visite qui ne durera pas plus d'une demi-journée, j'aimerais que toutes les personnes qui habitent la maison soient présentes, j'ai bien dit toutes... si c'est possible évidemment. Ceci me permettra de calculer l'état énergétique de chacun des membres de la maisonnée et automatiquement de connaître l'état vibratoire plus ou moins géopathogène du lieu de vie !
2. Il est facile de comprendre que cette recherche prendra vite un aspect personnel qui ne regarde en aucun cas les voisins, ni personne sauf vous-mêmes. Je demande donc que personne, sauf les membres de la maison, n'assiste à la recherche géobiologique
3. Ensuite, on devra me permettre de visiter chaque pièce de la maison. J'analyserai ainsi chacune de celles-ci à l'aide de cadrans spécialisés. Suite à cette double analyse, j'y verrai déjà beaucoup plus claire sur l'état cosmotellurique géopathogène de votre maison.
4. Nous vérifierons ensemble que rien dans le mobilier (meubles, tableaux, objets divers etc...) n'a été oublié. Aucun détail n'est à négliger. Une onde nocive provient parfois d'objets à l'apparence insignifiante.
5. Suite aux indications énergétiques que ma recherche m'aura apportées, il ne me restera plus qu'à situer les points géopathogènes Hartmann et Curry.
6. Je termine toujours par une recherche sur le smog (brouillard) électromagnétique ambiant du à l'électricité ainsi que sur les éventuelles nocivités des antennes GSM situées autour de votre maison. Pour ce faire, j'utilise du matériel électronique de pointe.

Prix pour l'expertise (nuisances cosmo-telluriques + nocivités électriques et antennes GSM) : 150 € + TVA. 1* + éventuellement un appareil anti-ondes nocives.

Frais de déplacements (de mon domicile au vôtre et retour) : 15 centimes d'€ au km. 2*

*1 : si vous désirez une facture.

*2 : calculé sur mon compteur kilométrique.